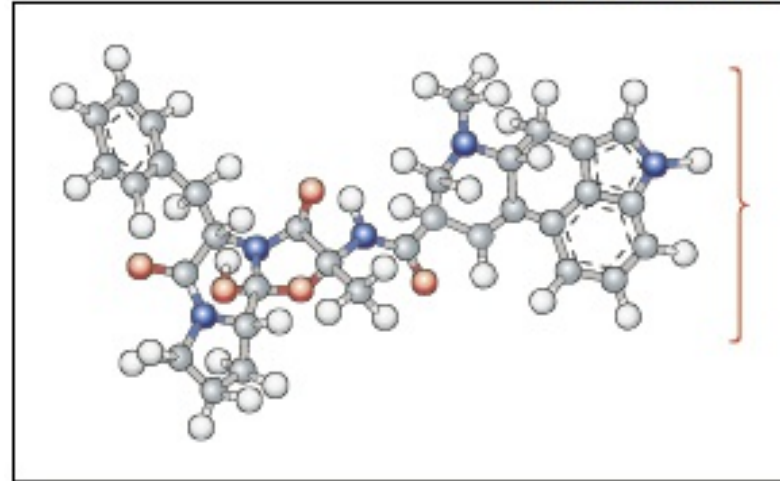


Le « flash-back » est une réapparition des effets du LSD plusieurs jours, voire mois, après sa consommation.

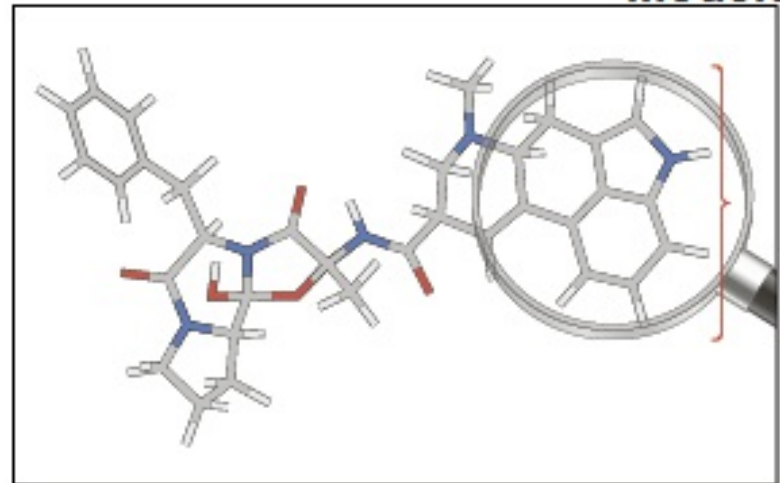
La première hypothèse expliquant l'hallucination collective de Pont-Saint-Esprit est la consommation de pain infecté à l'ergot de seigle qui, d'après le document 1, contient une substance toxique provoquant notamment des hallucinations visuelles : l'ergotamine.

La deuxième hypothèse est celle d'une utilisation par la CIA de la population locale comme cobaye pour tester l'effet du LSD, drogue provoquant entre autres des hallucinations visuelles (document 3). En effet, on observe que la sérotonine, l'ergotamine et le LSD, possèdent une partie commune dans leur modèle moléculaire, cette partie étant justement celle se fixant sur les récepteurs à la sérotonine (document 2b) :

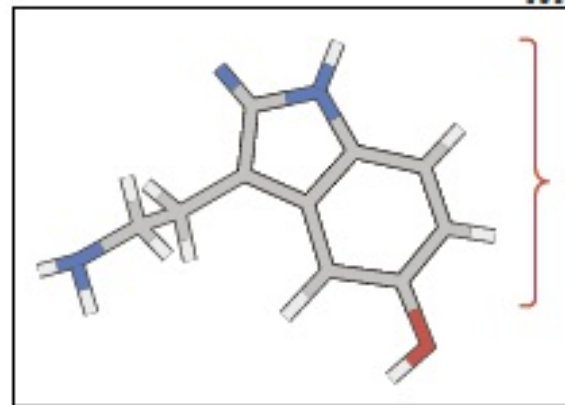
Modèle moléculaire de l'ergotamine



Modèle moléculaire du LSD



Modèle moléculaire de la sérotonine



On sait que la fixation de la sérotonine sur les récepteurs des neurones B déclenche sur ceux-ci un message nerveux se propageant jusqu'au cortex visuel, qui l'interprète alors comme une image.

On conclut que le LSD et l'ergotamine peuvent tous deux se fixer sur ces mêmes récepteurs et déclencher l'impression de vision, même si les neurones A ne sont pas activés (et ne libèrent pas de sérotonine), provoquant ainsi des hallucinations visuelles. Les deux hypothèses sont donc plausibles.